

Période 3 : Cahiers de Douai : une émancipation créatrice

Séance 1 – Un glossaire poétique pour comprendre le renouvellement rimbaldien

Les exemples précédés d'indications chiffrées proviennent des *Contemplations*. Ajoutez sur chaque ligne vierge un exemple des *Cahiers de Douai*. Parfois, un poème des *Cahiers de Douai* vous est proposé ; vous pourrez y trouver un exemple intéressant.

≅ accents de l'alexandrin

L'alexandrin classique porte 4 accents (2 accents fixes sur la 6^e et la 12^e syllabe + 2 accents mobiles). L'accent mobile se trouve souvent avant la ponctuation : « Je suis belle, ô mortels, comme un rêve de pierre » (Baudelaire, accents placés sur les 3-6-9-12^e syllabes).

Quand un mot ou un groupe de mots est long, l'accent porte sur sa dernière syllabe.



≅ allitération

C'est la reprise d'un son marqué par une consonne à l'intérieur d'un vers (allitération en [t] dans le vers "En tant d'endroits d'iceux mon coeur tâtant" : son marqué par la consonne "___").

l, 6 – Tous les petits enfants viennent autour de moi



≅ assonance

C'est la reprise, à l'intérieur d'un vers, d'un son produit par une ou plusieurs voyelles. Par exemple, dans le vers "Ô pas épars, ô trop ardente flamme", l'assonance en [a] est produite par la voyelle "a".

exemple d'assonance combinant un son vocalique et un son consonantique :

l, 6 – On me consulte, on a cent choses à me dire,



≅ césure

Pause à l'intérieur d'un vers d'une certaine longueur, après une syllabe accentuée, généralement en accord avec le sens et la structure syntaxique de l'énoncé. La césure lyrique cherche à donner le plus d'importance au son [ə] ("La verrai-je jamais récompensée ? ») ; dans l'alexandrin classique, la seule césure en e muet autorisée est celle qui produit l'élision (« Mais il me faut tout perdre et toujours par vos coups »). Quand l'alexandrin n'a pas de césure à la 6^e syllabe (à l'hémistiche), le vers est dit « libéré » (2-8-12 ou 4-10-12) ou « romantique » (4-8-12).



L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose ("Rêvé pour l'hiver")



≅ diérèse

Elle consiste à prononcer une syllabe en séparant deux sons qui d'ordinaire n'en font qu'un : ainsi, on ne prononce pas "ma-jes-tueuse", mais, en quatre syllabes, "ma-jes-tu-euse". L'opération inverse s'appelle la synérèse.

l, 7 – Grâce à toi, progrès saint, la Révolution



_____ ("À la musique")

≅ disposition des rimes

On retiendra ces trois dispositions de rimes : rimes suivies (aabb), rimes croisées (abab), rimes embrassées (abba). Les deux quatrains d'un sonnet sont le plus souvent en rimes embrassées. Il existe aussi les rimes triplées (aaa, bbb, ccc), les rimes "pour l'oeil" (graphiques et non phoniques) et bien sûr les rimes mêlées (sans ordre particulier).

l, 6 – Lieux effrayants ! tout meurt ; le bruit humain finit. / Tous ces démons taillés dans des blocs de granit, (rime graphique)



(rimes embrassées)

≅ "e" muet

Le "e" est muet à la fin du vers (rime féminine) et à l'intérieur du vers quand il est suivi d'une voyelle (« Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être ! »).

l, ô – Des géants enchaînés et muets sous des voiles.

l, ô – On y distingue encor le front, le nez, la bouche,



≅ enjambement

La fin du vers ne coïncide pas toujours avec la fin de la phrase, et ce décalage peut toujours être commenté. Quand la phrase se prolonge d'un vers sur l'autre, on parle d'enjambement. 2 types particuliers : rejet et contre-rejet.

Enjambement : *Un éclair... puis la nuit ! – Fugitive beauté / Dont le regard m'a fait soudainement renaître,* (Baudelaire, "À une passante")



Enjambement :

*C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons*

Rejet :

*Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*

Contre-rejet :

*Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :*

("Le Dormeur du val")

≅ formes poétiques fixes

a) L'ode (forme du XVI^e s. issue de l'Antiquité) : du grec ὕμνη (« chant »), désigne à partir du XVI^e s. un poème lyrique dépourvu de refrain et divisé en

strophes semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers. L'ode est destinée soit à célébrer de grands événements ou de hauts personnages (ode héroïque), soit à exprimer des sentiments plus familiers (ode anacréontique).

b) Le sonnet (XVI^e s. en France-XIX^e s.) : forme poétique fixe, inventée en Italie au XIII^e s., de 4 strophes (2 quatrains, 2 tercets) de décasyllabes ou alexandrins. Le sonnet se distingue par une pointe finale qui concentre tous les thèmes : le *conchetto*. Dispositions possibles des rimes chez Ronsard :

abba / abba / ccd / eed

abba / abba / ccd / ada

abba / abba / cbb / cdd

abba / abba / ccd / aad

abba / abba / ccd / ede

abba / abba / ccb / ddb

abba / abba / cdc / ede


c) La complainte (XII^e-XVI^e s.) : Forme plus variable que le sonnet. Proche à l'origine de l'oraison funèbre (portrait élogieux d'une personne décédée), elle est destinée à être chantée, d'où les répétitions proches des refrains des chansons. Il s'agit d'un poème populaire qui, sur un ton triste, évoque amèrement le réel. Les rimes sont souvent peu nombreuses et suivies. La longueur des vers n'est pas fixe ; l'octosyllabe y alterne souvent aux côtés d'autres types de vers.

d) Le rondeau (XIII^e-XVI^e s.) : petite pièce de poésie particulière à la littérature française. Le rondeau commun comprend 13 vers, roulant sur deux rimes seulement. Il peut s'étendre sur 16 vers : c'est la première strophe qui constitue le refrain. Celui-ci est repris dans la deuxième strophe à raison de 2 vers, dans la troisième à raison de quatre vers.

e) La ballade (XIV^e s.) : forme fixe composée le plus souvent de 3 strophes de structure identique (chacune comptant 8 ou 9 vers), terminées par un refrain. Elle se termine par un envoi correspondant à une demi-strophe (4 ou 5 vers). Le mètre est variable : octosyllabes ou décasyllabes.

f) La bucolique (Antiquité) : poésie pastorale (« du bouvier »), inventée par Théocrite (Idylles), continuée par Bion, Moschos, et Virgile (*Bucoliques*), qui lui donna son cadre arcadien : poètes-bergers chantant leurs amours, leur musique, dans un décor grec stylisé où Pan et les nymphes peuvent apparaître. Par sa distance étudiée avec la réalité de la vie rurale, ce cadre

pastoral fut volontiers employé comme commentaire social voilé. À partir du titre parfois attribué aux *Bucoliques* de Virgile, l'églogue (fém.) a désigné jusqu'au Moyen Âge le poème pastoral, alors que son sens 1^{er} est : « poème de circonstance », « morceau choisi ».

 3 poèmes des *Cahiers de Douai* adoptant 2 de ces formes anciennes :

≅ longueur des vers (mètre)

Le vers est une ligne de poésie qui correspond à un nombre de syllabes, et non à une phrase ou à une proposition. Retenez : tétrasyllabe (4 syllabes), hexasyllabe (6 syllabes), heptasyllabe (7 syllabes), octosyllabe (8 syllabes), décasyllabe (10 syllabes) et alexandrin (12 syllabes).

 exemple d'octosyllabe : _____

exemple d'hexasyllabe : _____

exemple d'hétérométrie : _____

≅ rime

C'est le retour d'une sonorité au minimum en fin de vers. On la définit souvent par sa valeur et sa disposition. La rime intérieure associe un son en fin de vers à la même sonorité au milieu du vers ou à une place bien définie.

III, 9 – Ton regard dit : Matin, et ton front dit : Printemps. / Il semble que ta main porte un lis invisible. (rime intérieure)

 _____

("À la musique")

≅ rythme

La fréquence de la ponctuation et des e muets modifie le rythme, lui donne un caractère moins rapide.



_____ ("Soleil et chair")

≅ strophe

Il s'agit d'un groupe de vers, séparé d'un autre par un blanc. Le distique comporte deux vers, le tercet trois, le quatrain quatre, le quintil cinq, le sizain six. Dans le sonnet, nous trouvons deux quatrains suivis de deux tercets.



_____ (huitain)

≅ valeur (richesse) des rimes

-La rime est pauvre quand les mots n'ont qu'un son commun ("moulin"/"fin" ; son commun : [...]).

-Rime suffisante quand les mots ont deux sons communs ("amis"/"demi" ; sons communs : [m] et [...]).

-Rime riche quand les mots ont trois sons communs ou plus ("cité"/"atrocité" ; quatre sons : [s], [i], [t] et [e]).



_____ (rime riche)

-Rime équivoquée : relève du jeu de mots ou du double sens (souvent plus de trois sons communs).

exemple de rime équivoquée :

-Qu'il soit des fous maître passé : / Faut-il rire d'un trépassé ? (Marot)



_____ ("Les reparties de Nina")